

12 Sports

Football/Après l'élimination de CF Mounana en 16es de finale de la Ligue africaine des champions par les Egyptiens d'Al Ahly (4-0, 1-3)/Entretien avec le manager général du club gabonais :

Hervé-Patrick Opiangah : " la qualité des joueurs et leur hygiène de vie sont aussi en cause "



Photo : SYLIA BAL



Photo : SYLIA BAL

Le Manager général de CF Mounana, Hervé-Patrick Opiangah (H.P.O) : " Personne ne gagne en bloquant la machine. " Photo de droite : Beaucoup de déchets techniques dans le jeu des joueurs de CF Mounana.

Propos recueillis par MIKOLO-MIKOLO
Libreville/Gabon

l'union. Comme la saison dernière, votre équipe, CF Mounana, vient d'être éliminée à l'étape des 16es de finale de la Ligue africaine des champions par Al Ahly sporting club d'Egypte, victorieux en aller-retour (4-0 et 1-3). Votre sentiment ?

Hervé-Patrick Opiangah : d'abord souhaiter une bonne chance à Al Ahly pour la suite de la compétition. Pour répondre maintenant à votre question, j'éprouve un sentiment de déception, parce que nous sommes des compétiteurs. Il faut maintenant se résoudre à l'évidence, que nous avons des joueurs moyens. Tout en pensant revisiter notre copie, j'estime que cette élimination est l'échec de tout un groupe. On va maintenant attaquer le championnat, en espérant mieux aborder la phase de repêchage de la coupe de la Caf, afin d'espérer aller en phase de poules de cette épreuve continentale.

Comment comptez-vous préparer cette compétition dès lors que le championnat national est à nouveau suspendu, faute de moyens financiers ?

CF Mounana est déjà habitué à cette situation. Il vous souviendra que depuis bientôt trois ans, il y a toujours eu ce problème de compétition domestique. Sans pour autant être content de cette situation, CF Mounana s'y adapte tant bien que mal. C'est vrai que cela joue, malheureusement, au niveau des automatismes. Mais il y a aussi la responsabilité, la qualité des joueurs et leur hygiène de vie qui font défaut. Nous avons un match de 90 minutes ou 120 minutes. Si nous pouvons tout donner sur ces deux matches, nous sommes en phase de poules, en espérant que l'Etat, le partenaire de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) et les clubs trouvent une solution pour faire avancer les choses. Parce que personne ne gagne en bloquant la machine. Et n'oublions pas que c'est un problème d'honneur du pays.

Quelle appréciation faites-vous du déroulement irrégulier de notre championnat national ?

Nous ne pouvons pas, toutes les années, nous retrouver avec un championnat national qui démarre à des dates impossibles et qui doit s'arrêter à des périodes impossibles. Nous avons des exigences de la Fifa. Nous pensons que toutes les compétitions, cette saison, doivent s'achever avant le prochain Mondial « Russie 2018 ». Les décideurs - la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) et la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) -, en sont conscients. Avec des mots mesurés, nous disons que personne ne mérite cet état de fait.

Que faut-il faire maintenant ?

A nous tous, de trouver de solutions pour faire en sorte que cela nous fortifie et apporte aussi de la chance, dans la fraîcheur physique notamment. Parce que nous rencontrons quand même des équipes qui ont 28 matches de championnat domestique dans les jambes, contrairement à nous qui n'avons que trois ou quatre journées. Mais bon, nous ne devons pas nous complaire toujours d'être des éternels apprentis. Après cette élimination par Al Ahly, qui n'était pas un foudre de guerre, nous pré-

sentons des excuses au peuple gabonais qui s'identifie au...football.

La qualité de vos joueurs ne pose-t-elle pas de soucis ?

Tout à fait ! Nous avons effectivement le problème de la qualité des joueurs, en dépit des ambitions des dirigeants actuels. Nous dérangeons toutes les personnes ressources pour nous accompagner, mais hélas. En plus du manque de la qualité, il y a aussi l'absence de joueurs de haut niveau, dans notre pays d'abord. Raison pour laquelle nous nous tournons toujours vers l'extérieur pour en recruter, afin de combler le vide.

Avez-vous quelque chose de particulier à ajouter ?

Nous profitons de cette opportunité pour insister sur la formation. Car in fine, cela finira par payer un jour. Nous voyons déjà quelques joueurs du Centre de formation de CF Mounana bouger les lignes. Nous espérons que d'ici deux à trois ans, nous aurons une équipe complète du Centre. Et si nous allons chercher à l'extérieur, ce ne sera que des joueurs d'exception.

Décès du président de la ligue provinciale de football de l'Ogooué-Lolo

Roger Ndouneni n'est plus

MM

Libreville/Gabon

LA grande famille du football gabonais, particulièrement celle de l'Ogooué-Lolo, est consternée et meurtrie par le décès de Roger Ndouneni, président de la Ligue de football de cette province. Ce technicien de Gabon Telecom, né le 30 janvier 1967 à Koula-Moutou, présidait, depuis deux mandats, aux destinées de cette entité sportive, jusqu'au moment où il tire sa révérence..

Marius Yossangoye (directeur technique provincial) et Paul Ndinga (secrétaire général de la ligue) ont eu ces mots: « tout Koula-Moutou est attristé ». Le domicile du défunt, au quartier "Mandji-Château" est devenu un lieu de pèlerinage. Beaucoup de compassion, de la part de nombreux acteurs qui y défilent, surtout vis-à-vis de sa progéniture et ses parents, inconsolables devant ce vide que laisse Roger Ndouneni.

Pierre-Alain MOUNGUENGUI, président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), joint hier, n'en revenait pas : « C'est une



Photo : Serge Alexis Mouscadji

Roger Ndouneni, président de la Ligue provinciale de l'Ogooué-Lolo, a tiré sa révérence.

mort qui nous surprend. On savait que Ndouneni n'avait pas pris part au Congrès extraordinaire fédéral du 10 mars 2018, parce qu'il était interné au CHUL des suites de maladie. Curieusement, on apprend ce matin (ndlr : hier lundi) que Roger est décédé dans la nuit de dimanche dans le train, alors qu'il regagnait Koula-Moutou, sa ville natale. On regrette son décès. Car Roger était actif dans sa ligue provinciale. Et dans les activités fédérales pour lesquelles les ligues étaient souvent sollicitées », a témoigné le président de la Fégafoot.